

Les verbes syntagmatiques italiens : éléments contrastifs et didactiques

Soffia MONCÓ TARACENA
Université de Rouen- ERIAC

1. INTRODUCTION

Dans les dernières années les linguistes italiens se sont intéressés à un type particulier de locutions verbales : les verbes à particule. Plusieurs travaux démontrent que certaines unités polylexicales avec un verbe en tête constituent une classe lexicale homogène par leur comportement sémantique, syntaxique et phonologique.

La discussion sur la nature et les propriétés de la nouvelle classe lexicale dénommée *verbi sintagmatici* « verbes syntagmatiques » (VS), est très actuelle dans la linguistique et la lexicographie italienne selon diverses perspectives : descriptive¹, diachronique², diatopique et dialectologique³, typologique⁴, lexicographique⁵, phraséologique⁶ ou analyse du discours⁷. Bien qu'il y ait quelques travaux⁸, ces verbes

1. Simone (1996), Masini (2005), Cini (2008a), Iacobini (2009a) entre autres.

2. Voir l'étude de Masini, (2006) basé sur l'œuvre de Dante ; Simone (2008), Amenta (2008a), Iacobini (2009).

3. Voir Cordin (2006), Bernini (2008), Iacobini (2009b), Iacobini-Masini (2009) ; Amenta (2008a) pour le sicilien et la variété régionale ; Cordin (2008) pour le trentin ; Begioni (2003) pour la variété régionale de l'apennin parmesan ; Benincà & Poletto (2005) pour le vénitien et la variété régionale ; Vicario (1997) pour le frioulan ; Cini (2008b) pour la variété régionale piémontais.

4. Voir Jezek (2002), Wienold & Schwarze (2002), Simone (2008).

5. Voir Calvo (2010).

6. Voir Biorci & Cini (2005), Porquier (2003) pour le français ; Calvo (2008) pour l'espagnol et le catalan.

7. Voir Hansen (2004), Amenta (2008b), Cerruti (2008), Iacobini (2008), Guglielmo (2010).

8. Voir Bernini (2006), Bernini, Spreafico & Valentini (2006), Spreafico & Valentini

sont encore un phénomène à étudier dans la didactique de la langue italienne, en particulier dans l'apprentissage-enseignement de langues voisines, comme le français.

Dans cet article, je me propose de :

- a) définir les VS par rapport aux critères habituellement employés ;
- b) analyser les VS selon les modèles de lexicalisation des verbes de mouvement établies par Talmy (1985, 1991, 2000) ;
- c) analyser les VS en contraste avec les langues romanes, notamment le français ;
- d) présenter des propositions didactiques pour traiter les VS en cours d'italien langue étrangère (LE) basées du point de vue théorique sur l'approche cognitive (Boers-Lindstromberg 2008) et l'approche lexicale de Lewis (1993, 1997) ; et du point de vue appliqué dans les travaux pour l'enseignement-apprentissage du lexique en général et de *phrasal verbs* (PV) de l'anglais en particulier.

2. QU'EST-CE QU'UN VERBE SYNTAGMATIQUE ?

Simone (1996) établit une sous-classe de verbes en italien qu'il appelle *verbi sintagmatici* « verbes syntagmatiques » (VS)⁹ et la définit comme « des syntagmes formés par une tête verbale et un complément constitué par une “particule” (*particella*) (à l'origine un adverbe), unis par une cohésion syntaxique à un degré tel qu'il n'est pas possible de commuter le verbe syntagmatique entier avec un seul de ses éléments »¹⁰. Il s'agit de constructions du type « Verbe + Adverbe » :

(1) <i>buttare giù</i>	'abattre'	(litt. 'jeter en bas')
<i>mettere su</i>	'monter, mettre sur pied'	(litt. 'mettre en haut')
<i>tirare fuori</i>	'sortir'	(litt. 'tirer dehors')

(2009), sur l'acquisition des verbes de mouvement en italien L2 ; et Biorci (2008) sur les VS proprement dits.

⁹ Précédemment Schwarze (1985) et Carrera (1984) avaient parlé de ces constructions.

¹⁰ « Sintagmi formati da una testa verbale e da un complemento costituito da una « particella » (originariamente un avverbio), uniti da una coesione grado elevato al punto che non si può commutare il VS intero con una sola delle sue parti », (Simone 1996 : 49).

Dans le même article Simone (1996 : 49) reconnaît l'existence d'autres sous-classes de verbes syntagmatiques italiens en attente d'être étudiées et définies, notamment de verbes pronominaux simples, comme *starci* 'entrer ; être d'accord', et multiples, comme *intendersela* 'filtrer', ainsi que de verbes syntagmatico-pronominaux, comme *farsi indietro* 'reculer' ou *farsela addosso* 'faire dans sa culotte'¹¹. A son tour De Mauro (1999-2000) établit, pour ces verbes à particule d'origine pronominale, la sous-classe des verbes *procomplementari*, qu'il définit comme des verbes avec une signification propre qui n'est pas imputable au verbe principal, ou fortement cristallisée : *avercela* 'en avoir après qqn', *cavarsela* 's'en sortir', *fregarsene* 's'en foutre'¹². Il s'agit des verbes en italien qui présentent un complément obligatoire d'origine pronominale avec lequel ils forment une unité lexicale différente¹³. Ce travail se centre sur les verbes *sintagmatici* proprement dits, c'est-à-dire les constructions « Verbe + Adverbe ».

2.1. Propriétés des verbes syntagmatiques

Les dénommés VS de l'italien forment une classe productive de constructions avec la structure de base suivante (2),

(2) [[Verbe] + [Adverbe¹⁴]] VS

11. Per la verità la classe dei VS italiani contiene ancora altre sottoclassi, che ugualmente attendono di essere studiate e definite: si tratta perlomeno (a) dei verbi pronominali semplici del tipo di *vederci*, *capirci* (*Non ci capisco nulla*) o *starci* (*Luisa non ci sta*) o *esserci* e *averci* (due voci cruciali dell'italiano moderno, delle quali non c'è ancora una definizione precisa), (b) dei verbi pronominali multipli come *prendersela*, *farsela* (*Quei due se la fanno da un pezzo*) o *intendersela*, o (c) dei verbi sintagmatico-pronominali, come *farsi accanto*, *farsi avanti*, *farsi incontro*, *farsi indietro*, *farsi sotto*, o come *farsela addosso* o *andarsene via*. Tutte queste categorie sono altrettante proprietà originali dell'italiano e richiederebbero una considerazione ravvicinata anche per definire più nel dettaglio la caratterizzazione tipologica della morfologia di questa lingua. (Simone. 1996 : 49).

12. [Verbi] dotati di un significato proprio non riconducibile al verbo principale o molto cristallizzato: *avercela*, *cavarsela*, *fregarsene*. (Gradiat 2000: XXXIV).

13. Pour plus de détails voir Viviani (2006), Pascual (à paraître) et Russi (2011).

14. Il n'y pas unanimité entre les linguistes sur la nature catégoriale de l'élément qui accompagne le verbe. Certains utilisent le terme particule (*particella*) (Antelmi, 2002 ; Jansen, 2004 ; Masini, 2005 ; Porquier 2001 ; Venier 1996), tandis que d'autres Voghera (2004), Calvo (2008), Simone (2008) préfèrent parler d'adverbes.

Voici quelques exemples (3) :

- (3) [[far]V [fuori]AV]VS 'se débarrasser, éliminer' (litt. 'faire dehors')
 [[portare]V [su]AV]VS 'monter' (litt. 'porter en haut')
 [[mandare]V [giù]AV]VS 'avalier' (litt. 'envoyer en bas')

Ces combinaisons de verbe et la particule d'origine adverbiale présentent une forte cohésion structurelle, qui se reflète aux niveaux sémantique, syntaxique et phonologique.

2.1.1. Propriétés phonologiques

Le comportement phonologique des VS confirme leur caractère syntagmatique. Au niveau phonologique, l'adverbe est la frontière à droite du syntagme. Comme Simone le montre (1996 : 58-59) : l'adverbe est tonique et tend à former un mot phonologique avec le verbe, souvent avec perte de la voyelle finale de l'infinitif (*salta fuori*) et sans *sandhi* avec l'article du groupe nominal suivant (*tirar su il morale*).

2.1.2. Propriétés syntaxiques

La cohésion interne verbe-adverbe a également des conséquences au niveau syntaxique, comme la limitation d'introduction d'éléments entre verbe et adverbe,

- (4) *Ha fatto fuori tutti i biscotti* / **Ha fatto tutti i biscotti fuori*
 'Il a finit tous les biscuits'

la résistance à la dislocation à gauche et la thématization,

- (5) **È fuori che ha fatto tutti i biscotti*

Pour plus de détails sur le comportement syntaxique des VS voir Simone (1996 : 55-58) et Masini (2005 : 148-154), ainsi que Masini (2008) pour la question concernant l'ordre de mots.

2.1.3. Propriétés sémantiques

Du point de vue sémantique, les VS fonctionnent comme un item lexical, qui peut avoir un équivalent synthétique, p. ex. *andare su = salire*, 'monter'. Le sens des VS n'est pas toujours compositionnel, en

de nombreux cas le sens de l'ensemble ne peut pas être déduit de la somme de ses composants. Généralement sont distinguées trois classes sémantiques principales, selon leur degré idiomatique (Simone 1996 : 54-55 ; Masini 2005 : 154-155) :

- a) la particule adverbiale a une valeur pléonastique qui intensifie une information déjà présente dans le verbe :

(6) *uscire*, 'sortir' → *uscire fuori*, 'sortir dehors'

- b) la particule adverbiale ajoute une marque de direction à un verbe de mouvement générique :

(7) *correre* 'courir' → *correre dietro*, 'courir après'

- c) le VS a une signification métaphorique, plus ou moins transparente :

(8) <i>portare avanti</i>	'poursuivre, continuer'	(litt. 'porter en avant')
<i>far fuori</i>	'éliminer'	(litt. 'faire dehors')

Si l'on regarde les composants, on constate qu'un grand nombre des verbes rapportés comme têtes VS font partie des verbes de mouvement ou statiques (Simone 1996 : 56), de même que les particules postverbales font partie des adverbes locatifs ; la plupart de ces adverbes peuvent fonctionner comme des prépositions, p. ex. *dentro*, *dietro*, *su*, mais il y a aussi des adverbes purs, comme *giù*, *via*, (Masini 2006).

2.2. La question typologique

La structure morphosyntaxique de ces constructions met en relief le fait que l'italien utilise une construction de type germanique, tout en conservant une typologie romane, cf. Marcaccio (2000 : 331) et Schwarze (1983 : 361). En effet, ces constructions rapprochent l'italien des langues à trajectoire satellisée (Talmy 1985, 1991, 2000),

comme l'anglais ou l'allemand¹⁵, comme les exemples (9a) et (9b) le montrent :

(9) a.	it.	<i>buttare via</i>	'jeter'
	an.	<i>to throw away</i>	'jeter'
	all.	<i>weg-werfen</i>	'jeter'
b.	it.	<i>tirare fuori</i>	'sortir'
	an.	<i>to take out</i>	'sortir'
	all.	<i>heraus-nehmen</i>	'sortir'

Dans son ouvrage célèbre sur les patterns de lexicalisation, Talmy (1985 :102-103) identifie un type de modificateurs de la tête verbale qu'il réunit sous le nom de « satellite »¹⁶, comme les préfixes séparables et les non séparables ou les particules post verbales. En même temps cet auteur établit deux schémas de lexicalisation des verbes de mouvement pour les langues d'origine indo-européenne, représentés à la table 1.

FAMILLE LINGUISTIQUE	TYPLOGIE	RADICAL VERBAL	SATELLITE
langues romanes	à cadre verbal <i>Verb-framed</i>	mouvement + trajectoire <i>Motion + Path</i>	∅
autres langues indo-européennes (notamment germaniques)	à cadre de satellite <i>Satellite-framed</i>	mouvement + manière <i>Motion + Manner</i>	trajectoire <i>Path</i>

Table 1. Typologie des verbes de mouvement adaptée de Talmy (1985)

Talmy exemplifie son étude avec l'espagnol et l'anglais, comme représentants de chaque famille linguistique.

L'italien constituerait un cas anomal à l'intérieur de la famille romane, mais seulement jusqu'à un certain degré. Les autres langues romanes présentent des exemples de verbes analytiques « Verbe +

15. Les langues germaniques présentent deux patterns différents: a) « verbes séparables », formés par un verbe et un préfixe ou préverbe séparable sous certaines conditions syntaxiques, comme en allemand ou en néerlandais ; et b) « verbes à particule » formés par un verbe suivi d'une particule, comme en anglais, suédois, norvégien, danois ou islandais.

16. « [Satellite] is the grammatical category of any constituent other than a noun-phrase or prepositional-phrase complement that is in a sister relation to the verb root » (Talmy 2000 : 102).

Adverbe », comme l'illustrent les équivalences suivantes : it. *correre dietro*, esp. *andar detrás* et fr. *courir après*, avec le sens de 'chercher avec insistance'. De même qu'en italien coexistent le type roman (« Trajectoire » dans le verbe, p. ex. *entrare* 'enter', *uscire* 'sortir', *salire* 'monter', *scendere* 'descendre', etc.) et le type germanique (« Trajectoire » dans la particule), p. ex. *andare via* 'partir', *cadere giù* 'tomber', *mettere giù* 'poser', etc.). Mais en général, à la différence de l'italien, les autres langues romanes choisissent des verbes spécifiques pour indiquer la direction, comme *entrer*, *sortir*, *monter*, *descendre*, *traverser*, *passer*, *longer*, etc. Ces langues ne comptent qu'un nombre très réduit d'exemples de locutions verbales assimilables aux VS de l'italien¹⁷, insuffisants pour constituer une classe lexicale. L'espagnol a été considéré comme une langue à cadre verbal typique (Talmy 1985, 1991, 2000 ; Slobin 1994, 1996, 2004), dont les racines verbales codent la « Trajectoire », comme p. ex. *bajar* 'descendre' vs. *subir* 'monter', *entrar* 'entrer' vs. *salir* 'sortir'. Autant l'espagnol que le portugais expriment le mouvement dans le lexème verbal, ce dont les paires espagnole *llevar/traer* et portugaise *levar/trazer* offrent deux exemples très représentatifs, leur signification de base est 'porter', mais les lexèmes verbaux distinguent la direction du mouvement, soit à partir du locuteur soit vers lui.

Pour sa part, dans les grandes lignes, le français est classé comme une langue à cadre verbal (Slobin 2004 ; Hickmann 2007). Cependant quelques auteurs signalent le caractère hybride du français, car il présente plusieurs stratégies pour l'expression de la « Trajectoire » des verbes de mouvement : a) resémantisation de verbes synthétiques existants, comme *sortir* 'aller dehors' > 'faire sortir' vs. l'italien *tirare fuori* (Simone 2008) ; b) préfixes (Kopecka 2006), comme *apporter/emporter*, *amener/emmener*, correspondants aux paires ibéro-romanes citées ci-dessus, mais actuellement ce procédé de codification de la trajectoire n'est plus productif ; c) adverbes postverbaux (Porquier 2001, 2003), spécialement dans la langue parlée, comme *courir après*, *sauter dessus*, *tourner autour*. Tous ces patterns, et leur coexistence, ne sont pas exclusifs au français, mais ils sont documentés dans d'autres langues romanes. A cette liste il est possible d'ajouter un quatrième schéma présent en italien comme en

17. D'après Simone (2008) une dizaine pour le français et moins encore pour l'espagnol. Dans son étude contrastive Calvo (2008 : 67-68) propose une petite liste pour l'espagnol et le catalan, avec quelques éléments douteux. Pour le français voir Porquier (2001, 2003).

français : les clitiques, les pronoms adverbiaux déréférencialisés, comme dans *s'en aller, en arriver, en venir*¹⁸.

Une étude récente de la description du mouvement, menée par Hijazo-Gascón & Iraide Ibarretxe-Antuñano (à paraître), à partir de données orales du français, espagnol et italien, en contraste avec l'allemand, démontre l'existence de variation intratypologique en ce qui concerne la description de la « Trajectoire », mais que ces trois langues romanes se comportent de façon identique par rapport à la « Manière ». L'italien est donc une langue avec une tendance haute au cadrage satellitaire, significativement différente d'autres langues romanes.

Toutes les langues romanes ont le même comportement par rapport au composant « Manière ». Quelques auteurs, comme Masini (2006) ou Calvo (2008) incluent également parmi les VS d'autres constructions avec des adverbes non locatifs, notamment des adverbes de manière (*volere bene*, 'aimer' ; *mettere insieme*, 'réunir, rassembler'), des adverbes de temps (*fare prima*, 'aller plus vite' ; *fare tardi*, 'être en retard'), adverbes de quantité (*venire meno*, 's'évanouir'). Cependant cette inclusion pose des problèmes, ces adverbes manquant de la systématisation et récurrence des adverbes de trajectoire. Les adverbes de manière *bene/male* ont des équivalents dans d'autres langues romanes, comme le français : it. *andare bene*, 'aller bien' ; *finire male* 'mal tourner', etc. En ce qui concerne les locutions avec le verbe *fare*, il faut tenir compte de ce que l'italien parlé présente une préférence pour l'emploi de formes lexicales génériques et multifonctionnelles en général et une extension des contextes syntaxique de *fare* en particulier, ainsi que la tendance générale à la construction avec *fare* comme le verbe support moins marqué¹⁹.

3. ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES VERBES SYNTAGMATIQUES

En ce qui concerne l'enseignement-apprentissage des VS, deux des facteurs exposés sont particulièrement intéressants : leur proximité des PV anglais (Masini 2005 : 165-166) et l'existence dans d'autres

18. Sur l'existence en français d'une sous-classe verbale correspondante aux dénommés *verbi procomplementari* de l'italien voir Moncó (à paraître).

19. Sur l'extension syntaxique et sémantique du verbe *fare*, voir Alessandro & Zamora (2006) ; et sur la préférence de *fare* comme verbe support, voir Moncó (2010).

langues voisines comme le français ou l'espagnol de constructions comparables.

Les VS sont des items lexicaux que les apprenants devront emmagasiner dans leur lexique mental comme des unités lexicales. Le processus d'enseignement-apprentissage doit mettre en relation les différents aspects de ces unités lexicales : sémantique ; structure et lexicogénèse ; relations paradigmatiques, comme la synonymie (*buttare giù / mandare giù* 'avalier' ; *buttare via / gettare via* 'jeter') ou la polysémie (p. ex. *tirare su*, 'remonter, relever, ramasser, élever') ; relations syntagmatiques (*andare avanti / dietro / fuori / su / via*) et valeur discursive.

Pour un traitement systématique des VS dans les cours d'italien LE, il convient dans la pratique de ne négliger aucun des aspect suivants :

1) *L'identification du patron* : les VS sont une classe homogène et fréquente, ce qui facilite son repère. Mais comme toute classe, elle est radiale, c'est-à-dire, composée d'éléments prototypiques et d'éléments périphériques. Pour l'identification du patron il nous semble convenable de partir d'une forme prototypique qui contienne un verbe de mouvement et un adverbe indiquant la direction par rapport au point de départ, comme p. ex. *volare via*, 's'envoler' :

(10) <i>volare via</i>	Verbe + Adverbe
'voler' + 'loin'	Mouvement + Trajectoire

2) *La comparaison interlinguistique* : L'acquisition de la structure peut être favorisée par le transfert positif dans deux niveaux, le transfert de la L1 ou/et le transfert d'une troisième LE.

2 a) *La comparaison avec la langue maternelle* : La comparaison avec des paires équivalentes de la L1 des apprenants peut contribuer à la reconnaissance de la structure, comme les exemples du français suivants :

(11) <i>correre dietro</i>	'courir après'	<i>buttare fuori</i>	'jeter dehors'
<i>sbattere fuori</i>	'flanquer dehors'	<i>saltare addosso</i>	'sauter dessus'

L'analyse contrastive des exemples discordants peut également aider à visualiser la différence des constructions, comme p. ex (12) :

(12) it. <i>il cane corre</i>	_[Manière]	<i>giù</i>	_[Trajectoire]	<i>per le scale.</i>
fr. <i>le chien descend</i>	_[Trajectoire]	<i>en courant</i>	_[Manière]	<i>l'escalier.</i>
esp. <i>el perro baja</i>	_[Trajectoire]	<i>corriendo</i>	_[Manière]	<i>la escalera.</i>

2. b) *La comparaison avec une langue à cadre de satellite* : La comparaison interlinguistique peut s'étendre également avec les PV de l'anglais ; il ne faut pas oublier que la plupart des apprenants d'italien LE ont des connaissances de l'anglais, l'italien étant souvent leur LV2 ou 3. Prenons par exemple les VS formés avec l'adverbe *via* qui partage avec l'anglais *away* les valeurs [éloignement], [absence]²⁰. Ces deux langues comptent des VS / PV équivalents, comme :

(13) <i>andare via</i>	'to go away'	's'en aller'
<i>buttar via</i>	'to throw away'	'jeter'
<i>cacciare via</i>	'to chase away'	'chasser'
<i>lavare via</i>	'to wash away'	'faire partir'
<i>mandare via</i>	'to send away'	'renvoyer'
<i>portar via</i>	'to take away'	'emporter'
<i>tirare via</i>	'to draw away'	'bâcler'
<i>scappare via</i>	'speed/break away'	'se sauver'
<i>volare via</i>	'to fly away'	's'envoler'

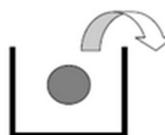


Fig. 1. *via*

Voici quelques exemples pris du dictionnaire en ligne Wordreference.com²¹, curieusement on a constaté une plus haute présence des VS dans des dictionnaires bilingues anglais-italien que d'italien avec d'autres langues romanes :

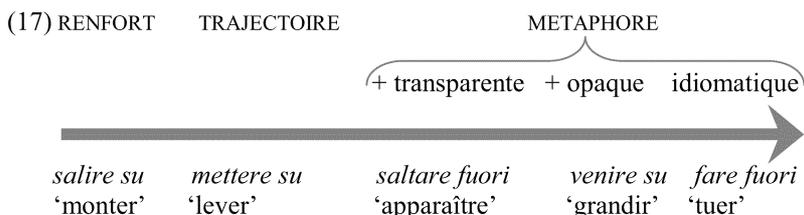
- (14) *it.* Mio padre non è qui, è *via* a Chicago.
an. My father is not here, he is *away* in Chicago.
 'Mon père n'est pas là, il est parti à Chicago'.
- (15) *it.* Lui è *andato via* dopo aver visto il prezzo.
an. He *walked away* after he saw the price.
 'Il s'en est allé après avoir vu le prix'.
- (16) *it.* Sarebbe un peccato *buttare via* il tuo talento non facendo niente.
an. It would be a shame to *throw away* your talent by doing nothing with it.
 'Il serait dommage de gâcher ton talent en ne faisant rien'.

20. Rohlfs (1969 : §916) suggérait que ces constructions italiennes avec *via* pouvaient être un calque de l'allemand. De nos jours il est communément accepté que l'apparition des VS est un phénomène intrinsèque à l'évolution des dialectes italiens, comme résultat de la perte de préfixes du latin tardif (Iacobini 2009, Iacobini & Masini 2007, Masini 2005, Schwarze 2008, Simone 2008).

21. *WordReference English-Italiano Dictionary*, 2013, *s.v.* *away*, disponible sur : <http://www.wordreference.com/enit/away>. [Consulte : 6/4/2013].

Une difficulté ajoutée, comme le signale Cardinaletti (2007 : 12)²², réside dans la tradition terminologique grammaticale, qui souvent empêche la comparaison interlinguistique et l'identification d'un même phénomène. Pour notre cas, les grammaires anglaises emploient les termes *particle verbs* « verbes à particule » ou *phrasal verbs* « verbes syntagmatiques », les allemandes *trennbare Verben* « verbes séparables », etc.

3) *L'idiomaticité* : les VS présentent différents degrés de transparence ou opacité, en fonction de leur caractère idiomatique, dans la mesure où le sens de l'unité peut ou non être déduit de la somme des composants. L'adverbe peut avoir diverses valeurs, cf. 2.1.3., qui oscillent entre le pur renfort pléonastique à la métaphore opaque et que nous représentons dans l'échelle suivante :



Étant donné qu'il est plus facile de parler des actions abstraites en les considérant comme des mouvements concrets, les verbes de mouvement peuvent être utilisés pour désigner des actions abstraites (Rudzka-Ostyn 2003 : 2) :

- | | | |
|----------------------------------|---|--------------------------------|
| (18) Mouvement physique, spatial | → | mouvement abstrait |
| <i>buttare via</i> 'jeter' | → | <i>buttare via</i> 'gaspiller' |

En accord avec les principes de la linguistique cognitive, la plupart des concepts fondamentaux s'organisent autour de métaphores d'orientation qui peuvent être réduites à des dénominateurs communs comme LE BON EST EN HAUT, LE MAUVAIS EST EN BAS. « LE BON EST EN HAUT donne une orientation vers le haut à l'idée de



Fig. 2. *giù / su*

22. « Dover imparare due o più termini non è solo, banalmente, più complicato che impararne uno solo, ma risulta anche straniante e fonte di inutile frustrazione. D'altra parte è evidente che adottare una terminologia comune nella descrizione di lingue diverse non consiste solo nella sostituzione delle etichette tradizionali, ma implica impostare in maniera diversa, e nuova, l'insegnamento grammaticale. In questa ottica, nella scelta di un termine piuttosto che di un altro sarebbe utile adottare quello più trasparente e motivato teoricamente », (Cardinaletti, 2007 : 12).

bien-être, et cette orientation est cohérente avec des cas particuliers comme LE BONHEUR / LA SANTE / LA VIE... EST EN HAUT », (Lakoff & Johnson 1986 : 28). La systématisation de cette métaphore s'observe dans des VS comme (19)

- (19) *essere giù* ‘être déprimé’ ↓
 buttare giù ‘démoraliser’ / *buttarsi giù* ‘craquer’ ↓
 tirare su ‘remonter le moral’ ↑

Ces métaphores peuvent souvent avoir des fondements physiques, ce qui fait retrouver la même orientation spatiale en différentes langues, ainsi en français l'orientation haut-bas est à la basse d'expressions comme 'remonter le moral' (↑), 'tomber dans la dépression' (↓).

4) *La fréquence* : Un grand nombre des verbes en tête des VS appartient aux verbes délexicalisés : *fare, mettere, tirare, portare...*²³ « Les mots délexicalisés sont parmi les plus puissants générateurs de patrons dans la langue » (Lewis 1993 : 143)²⁴. Les verbes délexicalisés font partie du vocabulaire basique (*core vocabulary*) et des mots les plus fréquents d'une langue, mais sont souvent ignorés par les grammaires. Le travail sur leurs *patterns* et collocations est sans doute pédagogiquement effectif. Les VS sont reliés à un réseau plus large de constructions verbales analytiques, comme les constructions à verbe support, dont il faut tenir compte²⁵.

3.1. Didactique des verbes syntagmatiques

Comme Carrera Díaz (2001 : 13-14) le dénonçait, il y a un vide didactique pour les VS, en partie dû à la tradition grammaticale. D'un côté, leur relative récente individuation comme catégorie verbale, et d'autre, leur position entre la grammaire et le lexique fait que les VS manquent de statut dans les grammaires et sont mal représentés par les dictionnaires. Les dictionnaires recueillent les VS de façon non systématique comme des locutions dans leur partie phraséologique²⁶. Selon ce que nous avons pu constater les grammaires de l'italien

23. Les adverbes de lieu ont également des valeurs de préposition, c'est-à-dire, de mots grammaticaux.

24. « The de-lexicalised words are among the most powerful pattern generators in the language ». (Lewis 1993 : 143).

25. Pour la tendance analytique du verbe italien, voir Antelmi (2002).

26. Pour un analyse du traitement des VS dans la lexicographie monolingue et bilingue (espagnol, catalan) voir Calvo (2010).

passent sous silence l'existence des VS, ou n'en font qu'une rapide mention dans le chapitre dédié aux adverbes de lieu pour avertir que tel ou tel adverbe de lieu peut préciser ou modifier le sens de certains verbes (Ulysse 2003 : 152, 309) ; que ces adverbes « entrent dans des expressions idiomatiques traduisant une direction » (Merger Leandri, 1994 : 94) ; « peuvent entrer dans des locutions verbales construites pour la plupart avec des verbes de mouvement » (Cassagne 2010 : 234). Les adverbes généralement retenus par les grammairiens sont *dentro* 'dedans', *fuori* 'dehors', *giù* 'en bas' et *su* 'en haut'.

C'est en 1755 que Samuel Johnson dans sa préface du *Dictionary of the English Language*²⁷ remarque la difficulté d'apprentissage des PS pour deux raisons principales : une plus grande fréquence de ces structures et la modification du sens du verbe. Les grammaires d'anglais LE, même pour débutants, préviennent de l'existence de certains verbes, dénommés *phrasal verbs*, qui changent de sens selon la particule qui les accompagne. Les VS en italien sont moins fréquents qu'en anglais, mais constituent une classe suffisamment fréquente et productive pour mériter une reconnaissance et un traitement propres dans les grammaires et méthodes d'italien LE.

Les VS sont avant tout des items lexicaux et par conséquent ils peuvent être l'objet de toutes les recommandations générales pour l'enseignement et apprentissage du vocabulaire. Mais pour aborder les VS dans le cours d'italien LE, deux approches offrent plus d'avantages : l'approche cognitive et l'approche lexicale.

Un des principes fondamentaux de l'approche lexicale est l'invalidité de la dichotomie grammaire/vocabulaire car la plupart de la langue consiste en groupes de mots, (Lewis 1993 : vi)²⁸. De même, le continuum lexico-grammatical est un des éléments connus de la linguistique cognitive, qui considère la grammaire en termes de conceptualisation. Ces principes permettent de contourner la situation des VS à la frontière de la syntaxe et du lexique et de les considérer comme des *multi-word 'chunks'*.

La linguistique cognitive met l'accent sur le sens prototypique et les métaphores conceptuelles dérivées. Les VS sont composés de mots fréquents et souvent faibles sémantiquement, verbes de mouvement

²⁷ « There is another kind of composition more frequent in our language than perhaps in any other, from which arises to foreigners the greatest difficulty. We modify the signification of many verbs by a particle subjoined ». (Johnson : 1755).

²⁸ « The grammar/vocabulary dichotomy is invalid; much language consists in multi-word 'chunks' ». (Lewis 1993 : vi).

plus ou moins délexicalisés et adverbess de lieu, comme *mettere* ‘mettre’ et *sotto* ‘(en) dessous’ qui en combinaison acquièrent le sens spécifique de ‘renverser’ :

(20) *Ho messo sotto un gatto = Ho investito un gatto*
 ‘J’ai renversé un chat’

Les verbes de mouvement et adverbess de lieu peuvent être représentés par des schèmes graphiques cognitifs qui visualisent l’expérience, voici le schème des adverbess les plus fréquents :



Fig. 3. Adverbess fréquents

Un bon exemple est le traitement systématique des PV en anglais à partir des particules spatiales de Rudzka & Ostyn (2003).

De façon générale la séquence pédagogique des VS peut suivre la progression suivante (il est opportun de sélectionner les VS selon le critère de fréquence) :

- a) Repérage guidé des VS sur un document écrit
- b) Utilisation d’appui visuel de schèmes graphiques cognitifs.
- c) Repérage non guidé des VS sur un document écrit : souligner et extraire du texte.
- d) Comparaison avec la langue maternelle, voir ci-dessus.
- e) Comparaison avec les PS de l’anglais, voir ci-dessus.
- f) Développement de stratégies de déduction de sens.
- g) Familiarisation avec les dictionnaires monolingues. Le GRADIT se sert souvent des VS dans ses définitions, p. ex. : *calare* : *portare giù*.
- h) Repérage guidé du patron phonologique, cf. 2.1.1., p. ex. [ti'ra su] [il volu'me]²⁹.
- i) Activités de relation d’images avec phrases.

²⁹ « *Tira su il volume* est le titre d’une chanson de Nek (*Un'altra direzione*, 2009) qui peut être didactisée pour illustrer le *sandhi* différent : *tira su il volume* / *piove sulle parole*.

- j) Exercices de paraphrase et substitution par un VS, utiles pour établir des relations paradigmatisques entre eux, p. ex. :

(21) *filare via* ↔ *scappare via*
cacciare fuori ↔ *buttare fuori*

- k) Exercices de paraphrase et substitution par un verbe synthétique.

(22) *mettere sotto* ↔ *investire*
venire giù ↔ *scendere*

- l) Élaboration d'un glossaire (collaboratif) de VS, de préférence sur un outil en ligne qui permet la consultation soit par verbe soit par adverbe.

- m) Dessins d'associogrammes avec le verbe ou l'adverbe comme élément noyau.

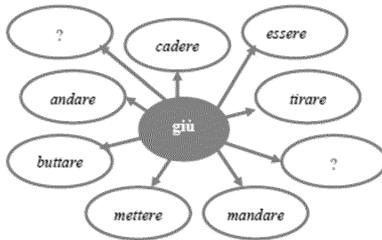


Fig. 4. giù

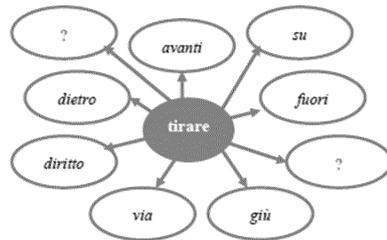


Fig. 5. tirare

- n) Remplissage de boîtes de collocations prenant un VS comme mot stimulus, avec ses arguments possibles.

(23) { edificio }
 { muro... }
 { boccone }
 { medicina... }
 (buttare giù)
 { appunti }
 { note... }
 { qualcuno }

- o) Transformation de VS utilisés dans la langue parlée, voire le registre colloquial, par des verbes synthétiques du registre formel et / ou vice-versa. Les verbes synthétiques sont sémantiquement moins transparents que les VS dont le sens est componentiel :

(24) <i>andare avanti</i>	↔ <i>avanzare</i>	<i>sbattere fuori</i>	↔ <i>espellere</i>
<i>andare indietro</i>	↔ <i>arretrare</i>	<i>tirare avanti</i>	↔ <i>campare</i>
<i>mettere dentro</i>	↔ <i>arrestare</i>	<i>venire fuori</i>	↔ <i>uscire</i>
<i>passare su</i>	↔ <i>trascurare</i>		

- p) Réinvestissement dans des contextes variés. Considérant la nature de mouvement et trajectoire des VS il suffit d'une activité orale dans laquelle les étudiants proposent des directions pour aller à un endroit déterminé (adapté de Gairns & Stuart 1986 : 35).

4. CONCLUSIONS

Les VS sont des items lexicaux formés par un verbe et un adverbe qui constituent une classe ouverte et productive en italien. Les VS représentent un cas de variation intratypologique au sein de la famille des langues romanes de l'expression des événements de mouvement suivant un patron à cadre de satellite caractéristique des langues germaniques. Cette particularité pose des difficultés pour les apprenants locuteurs de langues voisines, comme l'espagnol ou le français.

Malgré leur haute fréquence, notamment dans l'italien parlé, les VS n'ont pas de statut dans les grammaires et sont mal représentés par les dictionnaires. Nous revendiquons que les grammaires et méthodes consacrent aux VS un espace de plein droit, ainsi qu'à d'autres constructions analytiques verbales comme les verbes support et proposons une pédagogie fondée sur l'approche lexicale et l'approche cognitive pour l'enseignement-apprentissage des VS.

BIBLIOGRAFIA

- ALESSANDRO, Arianna & ZAMORA MUÑOZ, Pablo, 2006, «La evolución de las estructuras causativas con *fare* : usos y desusos discursivos», *Tonos digital* 12. [Consulte : 6/4/2013]. Disponible sur : <http://www.tonosdigital.es/ojs/index.php/tonos/article/view/74>
- AMENTA, Luisa, 2008°, «Esistono i verbi sintagmatici nel dialetto e nell'italiano regionale siciliano?», in Cini (ed.), *I verbi sintagmatici in*

- italiano e nelle varietà dialettali. *Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p.159-174.
- AMENTA, Luisa, 2008b, «Le polirematiche in testi parlati e scritti di italiano popolare», in Cresti (dir.), *Prospettive nello studio del lessico italiano*, Atti SILFI 2006, vol. II, Florence, Firenze University Press, p.539-546.
- ANTELMI, Donella, 2002, «Il verbo senza significato : possibilità di slittamento del contenuto lessicale su elementi di tipo nominale», *Rivista italiana di linguistica e di dialettologia* 4, p. 97-117.
- BEGIONI, Louis, 2003, «Le costruzioni verbali V + Indicatore spaziale nell'area dialettale dell'Appennino parmense», in Giacomo-Marcellesi & Rocchetti (dirs.), *Il verbo italiano. Studi diacronici, sincronici, contrastivi, didattici*, Atti del XXXV Congresso internazionale di Studi della Società di Linguistica Italiana, Parigi 2001, Roma, Bulzoni, p. 327-342.
- BENINCÀ, Paola & POLETO, Cecilia, 2005, «Phrasal Verbs in Venetan and Regional Italian», in Hinskens (dir.), *Language Variation – European Perspectives*, Selected papers from the Third International Conference on Language Variation in Europe (ICLaVE 3), Amsterdam, June 2005, p. 9–22.
- BERNINI, Giuliano, 2008, «Per una definizione di verbi sintagmatici : la prospettiva dialettale», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 141-157.
- BERNINI, Giuliano, 2006, «Strategie di lessicalizzazione e input ambiguo nell'acquisizione di L2 : i verbi di moto in italiano», in Grandi & Iannàccaro (dirs.), *Zhì. Scritti in onore di Emanuele Banfi in occasione del suo 60° compleanno*, Cesena/Roma, Caissa Italia editore, p. 65-84.
- BERNINI, Giuliano, SPREAFICO, Lorenzo & VALENTINI, Ada, 2006, «Acquiring motion verbs in a second language : the case of Italian L2», *Linguistica e filologia* 23, p. 7-26.
- BIORCI, Grazia, 2008, «Verbi sintagmatici: uso e “abuso” fra studenti dai 9 ai 14 anni. I risultati di un esperimento», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 121-138.
- BIORCI, Grazia & CINI, Monica, 2005, «Tirare su un bambino... L'élever ou le soulever? Aspects phraséologiques dans les verbes syntagmatiques», in Cosme *et al.* (dirs.), *Phraseology 2005. The many faces of Phraseology*, Université catholique de Louvain, p. 49-52.
- BOERS, Frank & LINDSTROMBERG, Seth (eds.), 2008, *Cognitive Linguistic Approaches to Teaching Vocabulary and Phraseology*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- CALVO RIGUAL, Cesáreo, 2008, «I verbi sintagmatici italiani con appunti contrastivi con lo spagnolo e il catalano», in González Royo & Mogorrón Huerta (dirs.) *Estudios y análisis de fraseología contrastiva : lexicografía y traducción*. Universitat d'Alicant, p. 37-66.
- CALVO RIGUAL, Cesáreo, 2010, «Trattamento nella lessicografia monolingue (italiana) e bilingue (italiano-spagnolo e catalano) dei verbi sintagmatici:

- panorama attuale e proposte di futuro», in *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes VII*, Berlin, De Gruyter, p. 375-384.
- CARDINALETTI, Anna, 2007, «L'approccio comparativo in linguistica e in didattica», *Quaderni Patavini di Linguistica* 23, p. 3-18.
- CARRERA DÍAZ, Manuel, 2001, «Cuestiones no resueltas en la lingüística contrastiva del italiano y el español», in Cancellier & Londero (dirs.), *Atti del XIX Convegno dell'Associazione ispanisti italiani*, Roma, 16-18 settembre 1999, vol. 2, (Italiano e spagnolo a contatto), p. 5-24. Disponibile sur : http://cvc.cervantes.es/literatura/aispi/pdf/14/14_009.pdf [Consulte : 6/4/2013]
- CARRERA DIAZ, Manuel, 1984, *Manual de gramática italiana*, Barcelona, Ariel.
- CASSAGNE, Marie-Line, 2010, *Les clés de l'italien moderne*, Paris, Ellipses.
- CERRUTI, Massimo, 2008, «Verbi sintagmatici e sinonimi monorematici nell'italiano parlato. La dimensione diafasica, diatopica, diastratico», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 193-208.
- CINI, Monica, 2008b, «I verbi sintagmatici nell'italiano regionale piemontese», in Pettorino, Giannini, Vallone & Savy (dirs.), *La comunicazione parlata*. Atti del convegno internazionale, Napoli 23-25 febbraio 2006, 3 voll., Napoli, Liguor.
- CORDIN, Patrizia, 2008, «L'espressione di tratti aspettuativi nei verbi analitici dei dialetti trentini», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 175-192.
- CORDIN, Patrizia, 2006, «Su e giù modificatori del verbo in alcune varietà dell'italiano», in Grandi & Iannàcaro (dirs.), *Zhì. Scritti in onore di Emanuele Banfi in occasione del suo 60° compleanno*, Cesena/Roma, Caissa Italia editore, p. 215-226.
- GAIRNS, Ruth & STUART Redman, 1986, *Working with Words : A Guide to Teaching and Learning Vocabulary*, Cambridge, Cambridge University Press.
- GRADIT DE MAURO, Tullio, 1999-2000, *Il grande dizionario italiano dell'uso*, Torino, UTET.
- GUGLIELMO, Daniela, 2010, «Parlare coi 'Verbi Sintagmatici'», in Pettorino & Dovetto (dirs.), *La comunicazione parlata 3, Atti del congresso internazionale* (Napoli, 23-25 febbraio 2009), Università di Naples. p. 3-21.
- HIAZO-GASCÓN, Alberto & IBARRETXE-ANTUÑANO, Iraide, à paraître, «Las lenguas románicas y la tipología de los eventos de movimiento», *Romanische Forschungen*.
- HICKMANN, M., 2007, «Static and dynamic location in French: Developmental and cross-linguistic perspectives», in: M. Aurnage e. a. (eds.), *The categorization of spatial entities in language and cognition*, Amsterdam, John Benjamins, p; 205-231.

- IACOBINI, Claudio, 2009a, «Phrasal verbs between syntax and the lexicon», in *Italian Journal of Linguistics* 21 (1), p. 97-117.
- IACOBINI, Claudio, 2009b, «The role of dialects in the emergence of Italian phrasal verbs», *Morphology* 19 (1), p. 15-44.
- IACOBINI, Claudio, 2008, «Presenza e uso dei verbi sintagmatici nel parlato dell'italiano», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 103-119.
- IACOBINI, Claudio & MASINI, Francesca, 2009, «I verbi sintagmatici dell'italiano tra innovazione e persistenza: il ruolo dei dialetti», in Cardinaletti & Munaro (dirs.), *Italiano, italiani regionali e dialetti*, Milano, Franco Angeli, p.115-135.
- IACOBINI, Claudio & MASINI, Francesca, 2007, «The emergence of verb-particle constructions in Italian: locative and actional meanings», *Morphology* 16(2), p. 155-188.
- JANSEN, Hanne, 2004, «La particella spaziale e il suo combinarsi con verbi di movimento nell'italiano parlato», in D'Achille (dir.), *Generi, architetture e forme testuali*, Atti del VII Convegno SILFI, Firenze, Franco Cesati editore, p. 129-144.
- JEZEK, Elisabetta, 2002, «Lo sfondamento di un confine tipologico. Il caso dei verbi complessi nell'italiano», in Cordin, Franceschini & Held (dirs.), *Parallela 8. Atti dell'ottavo incontro italo-austriaco dei linguisti. Lingue di confine, confini di fenomeni linguistici*, Roma, Bulzoni, p. 289-308.
- JOHNSON, Samuel, 1755, *A Dictionary of the English Language : A Digital Edition of the 1755 Classic by Samuel Johnson*. Disponibile sur : <http://johnsonsdictionaryonline.com/> [Consulte : 21/6/2013].
- KOPECKA, Anetta, 2006, «The semantic structure of motion verbs in French : Typological perspectives», Hickmann & Robert (dirs.), *Space across languages : Linguistic systems and cognitive categories*, Amsterdam, John Benjamins, p. 83-101.
- LAKOFF, George & JOHNSON, Mark 1986, *Les Métaphores dans la vie quotidienne (Metaphors we live by, 1980)*, Paris, Éditions de Minuit.
- LEWIS, Michael, 1997, *Implementing the lexical approach: Putting theory into practice*, Hove, Language Teaching Publications.
- LEWIS, Michael, 1993, *The Lexical Approach : The state of ELT and the way forward*, Hove, Language Teaching Publications.
- MARCACCIO, Alejandro, 2000, «Les verbes syntagmatiques de l'italien. Contribution de l'approche psychosystématique», in Lowe (dir.), *Le système des parties du discours. Sémantique et Syntaxe*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 329-340.
- MASINI, Francesca, 2008, «Verbi sintagmatici e ordine delle parole», in Cini (dir.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*. Frankfurt, Peter Lang.
- MASINI, Francesca, 2006, «Diacronia dei verbi sintagmatici in italiano», *Archivio Glottologico Italiano* XCI (1), p. 67-105.

- MASINI, Francesca, 2005, «Multi-word Expressions between Syntax and the Lexicon : The Case of Italian Verb-particle Constructions», *SKY Journal of Linguistics* 18, p. 145-173.
- MERGER LEANDRI, Marie-France, 1994, *Grammaire italienne*, Paris, Bordas.
- MONCÓ TARACENA, Sofía, à paraître, «Y a-t-il des verbes “pro-complémentaires” en français ?», Colloque de l'EPISTEVERB : *Le complexe du verbe. Approches linguistiques, didactiques, socio et psycholinguistiques*, IUFM – Université Claude Bernard, 30 – 31 mai 2012, Lyon.
- MONCÓ TARACENA, Sofía, 2010, «(Di)simetrías romances en construcciones con verbo soporte», in Ortíz Ciscomani (dir.), *Estudios lingüísticos 2*. Hermosillo: Universidad de Sonora, p. 171-193.
- PASCUAL ORTIZ, Aránzazu, à paraître, «Where have all the pro-complement verbs gone in Italian ?», in *Word classes Nature, typology, computational representation. Proceedings of the 2nd TRIPLE International Conference*, March, 24-26, 2010.
- PORQUIER, Rémy, 2001, «'Il m'a sauté dessus', 'je lui ai couru après': un cas de postposition en français», *Journal of French Language Studies* 11/1, p. 123-134.
- PORQUIER, Rémy, 2003, «'Gli corro dietro' / 'Je lui cours après' : à propos d'une construction verbale spécifique en italien et en français», in Giacomo-marcellesie & Rocchetti (dirs.), *Il verbo italiano. studi diacronici, sincronici, contrastivi, didattici*, Atti del XXXV Congresso internazionale di Studi della Società di Linguistica Italiana, Parigi 2001, Roma, Bulzoni, p. 491-500.
- ROHLFS, Gerhard, 1969, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti, II Morfologia e III Sintassi e formazione delle parole*, Torino, Einaudi.
- RUDZKA-OSTYN, Brygida, 2003, *Word Power : Phrasal Verbs and Compounds : A Cognitive Approach*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- RUSSI, Cinzia, 2011, «Clitics of Italian verbi procomplementari : What are they ?», in Maiden, Smith, Goldbach & Hinzelin (dirs.), *Morphological Autonomy : Perspectives From Romance Inflectional Morphology*, Oxford, Oxford University Press, p. 382-400.
- SCHWARZE, Christoph, 1983, *Bausteine für eine italienische Grammatik*, Tübingen, Gunter Narr.
- SCHWARZE, Christoph, 1985, «'Uscire' e 'andare fuori' : struttura sintattica e semantica lessicale», in A. Franchi de Bellis e L.M. Savoia, (dirs.), *Sintassi e morfologia della lingua italiana d'uso. Teorie e applicazioni descrittive* Atti del XVII Congresso internazionale di studi, Urbino, 11-13, settembre 1983, Roma, Bulzoni, p. 355-371.
- SIMONE, Raffaele, 2008, «Verbi sintagmatici come costruzione e come categoria», in Cini (ed.) : *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*, Frankfurt, Peter Lang, p. 13-30.

- SIMONE, Raffaele, 1996, «Esistono verbi sintagmatici in italiano?», *Cuadernos de filología italiana* 3, p. 47-62, Repris dans De Mauro & Lo Cascio (dirs.), 1997 : *Lessico e grammatica. Teorie linguistiche e applicazioni lessicografiche*, Rome, Bulzoni, p.155-170.
- SLOBIN, Daniel Isaac, 1996, «Two ways to travel: Verbs of motion in English and Spanish», in Shibatani & Thompson (dirs.), *Grammatical constructions. Their Form and Meaning*, Oxford, Clarendon Press, p. 195-317.
- SLOBIN, Daniel Isaac, 2004, «The many ways to search for a frog : linguistic typology and the expression of motion events», in Strömquist & Verhoeven (dirs.), *Relating events in narratives 2 : typological and contextual perspectives*, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates, p. 219-257.
- SPREAFICO, Lorenzo & VALENTINI, Ada, 2009, «Gli eventi di moto: strategie di lessicalizzazione nell'italiano di nativi e di non nativi», *Segundas Lenguas e Inmigración en red*, 3 p. 66-87. Disponible sur : <http://letra25.com/ediciones/2Li/2li-3/files/revista3.pdf#page=68> [Consulte : 6/4/2013].
- TALMY, Leonard, 1985, «Lexicalization patterns: semantic structure in lexical forms», in Shopen (ed.): *Language typology and syntactic description, Volume III, Grammatical categories and the lexicon*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 57-149.
- TALMY, Leonard, 1991, «Path to realization: a typology of event conflation», in *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society* 17, p. 480-520. [Repris et modifié dans 2000, tome 2 : 213-287]
- TALMY, Leonard, 2000, *Toward a cognitive semantics*, 2 vol, Cambridge, M.I.T. Press.
- ULYSSE, Georges, 2003, *Pratique de l'italien de A à Z*, Paris, Hatier.
- VENIER, Federica, 1996, «I verbi sintagmatici», in Blumenthal, Rovere, & Schwarze (dirs.), *Lexikalische Analyse Romanischer Sprachen*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, p. 149-156.
- VICARIO, Federico, 1997, *I verbi analitici in friulano*, Milano, Franco Angeli.
- VIVIANI, Andrea, 2006, «I verbi procomplementari tra grammatica e lexicografía», in *Studi di grammatica italiana* 25, p. 255-331.
- WIENOLD, Götz & SCHWARZE, Christoph, 2002, «The Lexicalization of Movement Concepts in French, Italian, Japanese and Korean: Towards a Realistic Typology», Universität Konstanz, Arbeitspapiere des Fachbereichs Sprachwissenschaft. Nr. 112. Disponible sur : <http://kops.uni-konstanz.de/bitstream/handle/urn:nbn:de:bsz:352-opus-9561/API112.pdf?sequence=1> [Consulte : 6/4/2013].